



Chère lectrice, cher lecteur

Beaucoup de choses prennent une autre valeur quand on passe de 49 à 50. Le 50^{ème} anniversaire de mariage, les noces d'or, brillantes et solides comme le métal précieux. Les 50 étoiles sur le drapeau national américain, emblématique, en particulier pour Hawaï, le 50^{ème} état fédéral. Chaque 50^{ème} année est un jubilé, le 50^{ème} jour après Pâques est un jour férié (Pentecôte ou Chavouot) – c'est la fin d'une période et le début d'un nouveau cycle. C'est cette double signification que CLEARIT fête avec sa 50^{ème} édition.

Le magazine spécialisé dans le trafic des paiements a publié au cours des 12 dernières années environ 250 000 mots. Cela correspond au nombre d'entrées d'un dictionnaire normal.

Tout comme votre magazine spécialisé s'est enraciné, entre temps le terme «trafic des paiements» s'est ancré dans la perception publique. Auriez-vous imaginé, chers lecteurs, lors de la première édition de CLEARIT, que le trafic des paiements se trouverait un jour au centre de l'attention médiatique? Que la télévision, la radio et les journaux appréhenderaient son importance systémique et expliqueraient à un large public les raisons pour lesquelles le traitement des paiements sans faille est indispensable pour les places financières globalisées et l'économie mondiale? Vous êtes le public spécialisé, vous savez pourquoi. Probablement un peu mieux au courant grâce aux informations spécialisées de CLEARIT qui éclaire régulièrement l'importance systémique du trafic des paiements.

«Malgré l'importance centrale du système de paiements interbancaire suisse SIC pour la politique monétaire de la Banque nationale, le thème du trafic des paiements trouve peu d'écho auprès du public.» Pourquoi en est-il ainsi, demandait CLEARIT il y a quatre ans au vice-président de la Banque nationale. Parce que tout marche bien, répondait à l'époque Thomas Jordan – avant la vague déferlante des crises financières, monétaires et de la dette. Sans le fonctionnement sans faille des systèmes de paiements, on ne peut imaginer ce que seraient les conséquences de ces crises pour l'économie mondiale.

Alors qu'il y a quelques années encore le thème était inexistant dans les médias et dans la politique, récemment le Neue Zürcher Zeitung écrivait que le trafic des paiements était une activité bancaire vitale. Le Financial Times parle d'un baromètre fiable du PIB. Même dans la campagne électorale française, il en est question, si sur la page internet d'une candidate à la présidence de la République, il est réclamé de renoncer à la taxation du trafic des paiements.

On ne peut pas renoncer au trafic des paiements. C'est d'ailleurs la raison d'être de CLEARIT. La rédaction et le conseil d'édition vous remercient pour votre confiance et se réjouissent de pouvoir partager avec vous les 50 prochains numéros. A un nouveau dictionnaire en provenance du monde du trafic des paiements! <

Gabriel Juri
 Chef de rédaction CLEARIT
 SIX Interbank Clearing